



Extrait du SUD Éducation Lorraine - Académie de Nancy-Metz

<http://www.sudedulor.lautre.net/spip/spip.php?article564>

Bulletin local SUD Education Lorraine - Mai 2010

- Journal de SUD Education Lorraine -



Date de mise en ligne : lundi 31 mai 2010

SUD Éducation Lorraine - Académie de Nancy-Metz

Bulletin complet en document joint en bas de cette page

La fin de l'année approche à grand pas. Celle-ci, plus encore que les autres, nous semble avoir été éprouvante par l'augmentation de la charge de travail qui s'impose de plus en plus à nous et des réformes à la fois aberrantes et d'une brutalité inédite. C'est notamment sur les collèges et lycées généraux et technologiques que le rouleau compresseur sarkoziste passe en ce moment, laissant dans son sillon des suppressions de postes par milliers. Il aura fallu que les DHG des établissements soient dévoilées pour que les collègues en prennent la mesure. Peu d'établissements y échappent et elles se comptent parfois par dizaines. Les raisons :

- ▶ une réforme honteuse de la formation des enseignants faisant que l'an prochain, des étudiants seront parachutés à plein temps et sans la moindre formation devant des élèves ;
- ▶ une réforme des lycées qui, comme nous l'avions prévu, ne manquerait pas de conduire à des suppressions de postes, les heures d'accompagnement personnalisés en pseudo-groupes ne compensant pas la baisse des horaires disciplinaires ;
- ▶ un recours massif aux enseignants contractuels dont nous oublions presque la précarité dans laquelle ils se trouvent et l'incertitude avec laquelle ils doivent aborder chaque fin d'année, tant nous sommes habitués à les côtoyer. Car ce sont bien des hommes et des femmes que les rectorats emploient sous l'expression honteuse de BMP, « bloc de moyens provisoires » ;
- ▶ un recours massif aux heures supplémentaires. Cette année c'est un taux de 10 à 11% que le rectorat a exigé des chefs d'établissements dans la ventilation des DHG - et jusqu'à plus de 13% dans d'autres académies. Ces deux HS exigées de chaque enseignant correspondent pour lui à une demi-journée de travail supplémentaire s'il se soucie de la qualité du service rendu aux élèves, mais également, pour l'établissement à la suppression de l'équivalent de deux à trois postes dans un collège moyen et 10 dans un lycée général moyen.

Pourtant des résistances, bien qu'isolées, voient le jour : boycott et parfois empêchement de CA, DHG refusées par deux fois, motions, actions collège mort avec les parents d'élèves, distributions de tracts et même, à Longwy, un établissement occupé une nuit entière par des profs, des parents et des élèves. Dans les Vosges, à l'initiative de SUD, du SNES et de la CGT un appel a été lancé dans tous les établissements pour que les enseignants déclarent collectivement leur refus des heures supplémentaires en plus de celle imposée pour nécessité de service. Dans certains établissements (Remiremont, Epinal, Neufchâteau) plus de la moitié des enseignants ont déjà fait cette déclaration. Une initiative similaire a été prise dans les autres départements de l'académie, mais plus timidement. SUD Education déplore que certains responsables d'organisations syndicales locales semblent partir perdants et, à l'instar de leurs directions nationales hésitent à s'engager dans des initiatives locales, pourtant indispensables, de mobilisation de l'ensemble des collègues et d'appel à une véritable résistance ainsi que cela a été mené dans d'autres académies. A SUD nous ne croyons plus à un quelconque dialogue avec le ministère ou les rectorats. Et, comme de nombreux salariés, nous en avons assez de cet attentisme idiot consistant à ne rien faire tant que les directions des grandes centrales syndicales ne daignent pas décréter une journée de mobilisation à la dernière minute pour contenter la base ou simplement justifier leur légitimité à on ne sait quelle table des négociations. Si aucune mobilisation véritable ne voit le jour en mai, il y fort à craindre que les choses soient pliées : une réforme aberrante du lycée faisant disparaître tout cadrage (et donc toute égalité) nationale et une réforme honteuse de la formation des enseignants faisant disparaître... toute formation des enseignants. Espérons que pour les retraites et contre l'allongement du temps de travail nous parviendrons à être unis et faire mieux.